

8 Donjon

Seule trace visible du château, datant de l'époque médiévale, le donjon est à l'origine une maison forte du XII^e s. entourée de fossés.

Lorsque la famille de l'Hospital récupère la seigneurie de Soisy, elle transforme la maison en petit château défensif au XIV^e s., puis en château de style renaissance, au cours des XVI^e et XVII^e siècles. L'arrivée du duc d'Antin à la fin du

XVII^e s. fait évoluer le château en le rendant plus moderne et accueillant. Le duc fait rajouter une petite tour rectangulaire qui abrite les nouveaux escaliers, la structure est toujours visible aujourd'hui. Dans le château se trouvaient une chapelle, des salons de compagnie, des appartements, des cuisines, des chambres, des salles de bain et une cuisine.



9 Pavillon de la Surintendance

Le pavillon de la Surintendance fait référence à la charge de Surintendant des Bâtiments du Roi que le duc occupe de 1708 à sa mort en 1736.

Ce pavillon est rattaché à la tour Capitaine et aux cuisines par le biais du pavillon des communs, contenant un appartement et des chambres de maîtres et officiers.



10 Tour Capitaine

Dès le XVI^e siècle, la présence d'une tour ronde est attestée à cet emplacement. À l'origine, il s'agissait d'un colombier.

Afin de créer un ensemble avec les nouvelles cuisines, le duc d'Antin réaménage le colombier en plusieurs

appartements agencés sur les trois étages.

Cette tour est nouvellement appelée « Tour du Capitaine », faisant ainsi référence à l'intendant du château, autrefois appelé « capitaine ».

11 Cuisines

Dans le prolongement de la tour Capitaine, à droite, il y a les cuisines. Aujourd'hui lieu d'exposition, les

cuisines renfermaient les écuries avant le rachat du château par le duc d'Antin.

Ce bâtiment abrite deux spacieuses cheminées, qui pouvaient cuire des pièces de gibier entières. Un four à pain est également présent, à l'intérieur de la cheminée de gauche. Enfin, sous la dernière fenêtre, l'évier en pierres du XVIII^e siècle, est toujours en place.



12 Pavillon de la Salamandre

Nommé pavillon de la Salamandre en raison de la sculpture qui orne l'entrée, ce bâtiment abrite aujourd'hui la mairie.

Au rez-de-chaussée, à droite, il y a la salle des mariages, ancien salon de compagnie de Gaultier de Bésigny. Cette salle qui a accueilli l'école des

garçons, les sculptures de Charles Desvergnès et la salle du conseil possède des boiseries rococo classées au titre des Monuments Historiques depuis 1917. La particularité de ces boiseries est la couleur vert clair qui évoque les maisons de campagne.



13 Pavillon d'Antin

Aujourd'hui, le pavillon d'Antin est divisé en deux parties, à gauche, le restaurant et à droite, les maquettes du sculpteur Charles Desvergnès (1860 - 1928).



Ce sculpteur bellegardois a remporté la première place du Grand Prix de Rome de sculptures en 1889. Statuaire classique et académique, il a réalisé de nombreux monuments aux morts, mais a connu le succès grâce à sa *Bienheureuse Jeanne d'Arc*. En 1910, il fait don d'une centaine de maquettes à la ville qui décide de leurs consacrer un musée, aujourd'hui dans le pavillon d'Antin.



Office de Tourisme

12bis Place Charles Desvergnès
45270 BELLEGARDE

02 38 90 25 37

ot.bellegarde@comcomcfg.fr

Office de Tourisme Gâtinais Sud

Contactez-nous



Mairie

Cour d'Antin
45270 BELLEGARDE

02 38 90 45 78

culture@bellegarde45.fr

www.bellegarde-45.fr

Mairie Bellegarde 45

Mairie_Bellegarde_45

VILLE DE
Bellegarde

Guide de visite libre

Partez à la découverte de Bellegarde, riche en histoire et en roses...

Plan du Château



1. Église Notre-Dame
2. Presbytère et son jardin
3. Glacière
4. Fermes
5. Pavillon de l'Écuyer et du Jardinier
6. Granges
7. Jardins
8. Donjon
9. Pavillon de la Surintendance
10. Tour Capitaine
11. Cuisines
12. Pavillon de la Salamandre
13. Pavillon d'Antin

1645
Création d'une tourelle à 5 pans sur le donjon et sur le presbytère

1645
Choisy-aux-Loges devient Bellegarde



- | | | | |
|--|--|--|--|
| <p>1124
Archives mentionnant une maison fortifiée et une église en pierre</p> | <p>1634
Premier plan mentionnant le nom de "Choisy"</p> | <p>1844
Démantèlement et vente du domaine</p> | <p>1945
Pillage du donjon</p> |
| <p>Nicolas Braque (1358-1388)
Famille de l'Hospital (1388-1644)</p> | <p>Roger II de Saint-Lary (1644-1646)
Antoine-Arnaud de Pardaillan de Gondrin (1646-1687)
Duc d'Antin et ses descendants (1692-1750)
Gaultier de Besigny (1753-1776)</p> | <p>Gilbert de Voisins (1776-1793)
Louis Mathurin Pingot et ses descendants (1793-1844)</p> | |

Ensemble Religieux

1 Église Notre-Dame

L'église romane date du XII^e siècle, son portail est classé au titre des Monuments historiques depuis 1889. Ce portail est un bel exemple régional d'art roman, la façade se constitue de trois baies en arc plein cintre. La nef de l'église fait 30 mètres de long pour 10 mètres de large. Des passages permettent d'accéder aux deux chapelles latérales ajoutées au XIII^e s. par Philippe de Soisy, seigneur de la ville puis abbé de Sens.

Celle de gauche est vouée au Sacré Coeur, tandis que celle de droite, dédiée à la Vierge, possède un retable du XVII^e s. La partie la plus récente de l'église, la chapelle la plus à droite, appelée chapelle du Président, est édifée au XVII^e s. Cette chapelle a été baptisée ainsi en l'honneur de Gaultier de Besigny, marquis de Bellegarde de 1753 à 1776 et Président au Parlement de Paris.

2 Presbytère et son jardin

Le presbytère est construit entre la fin du XV^e et le début du XVI^e siècle. Mais, il subit un grand nombre de modifications au cours des siècles et seule la tourelle à cinq pans au centre, qui renferme un escalier menant au grenier, est encore d'origine.

Propriété de la commune, le presbytère est habité jusque dans les années 1980 par le curé. Bien que ce ne soit plus une maison, il est maintenant mis à disposition de la paroisse pour en faire un lieu d'accueil des fidèles et pour les bénéficiaires du Secours Catholique.



Le jardin d'inspiration médiévale a été réalisé en 2023 par le Chantier-Formation soutenu par la Région Centre-Val de Loire. Le jardin s'organise en trois parties : le carré des simples (les plantes aromatiques,

médicinales et tinctoriales), le jardin de Marie (les plantes ornementales) et le verger (les arbres fruitiers). Le puits devant le presbytère date du XVIII^e s.

Ensemble Castral

3 Glacière

Cette colline boisée est l'ancienne glacière du château. La glacière est mentionnée dans des textes indiquant des travaux de réparations des portes de la glacière, datant de 1693. La porte, qui n'existe plus aujourd'hui, se trouvait sur le côté face à l'église.

Il faut imaginer, sous cette butte, une structure maçonnée destinée à stocker des blocs de glaces, prélevés sur les lacs et étangs environnants. La glace servait à rafraîchir les boissons l'été et à la confection des sorbets.

4 Fermes

Des fermes, déjà présentes sur les plans du XVI^e siècle, ont été modifiées et déplacées à l'emplacement actuel. Lorsque le duc d'Antin achète le château de Bellegarde, il entreprend des travaux de restauration de ces bâtiments pour qu'ils aient la

même apparence que les autres. Les fermes forment avec le reste des bâtiments, à proximité de celles-ci, la basse-cour. Dans cette basse-cour, il y avait des pressoirs banaux, une bergerie, des étables, un potager et une ménagerie.

5 Pavillon de l'Écuyer et du Jardinier

Les bâtiments à côté des fermes sont les pavillons de l'Écuyer (celui sur lequel figure les têtes de chevaux) et du Jardinier. Le pavillon de l'Écuyer accueillait l'écuyer et le sous-écuyer. De grandes écuries se trouvaient de part et d'autre de l'habitation, celles-ci pouvaient

accueillir une centaine de chevaux. Le pavillon de droite était le lieu d'habitation du jardinier. Sur la droite du pavillon se trouvait l'orangerie, dans laquelle étaient stockés les arbres fruitiers l'hiver. Ce bâtiment a aujourd'hui disparu, laissant place à la roseraie.

6 Granges

Ces imposantes granges mesurent 70 mètres de long par 12 mètres de large, pour une hauteur d'environ 18 mètres de haut. Elles étaient destinées au stockage du foin et du champart (il s'agit d'une taxe de

récolte prélevée sur les champs). Ce bâtiment, aujourd'hui communal, accueille notamment des événements culturels et de loisirs. En 2018, les trois grandes portes principales ont été restaurées.



7 Les jardins

Aujourd'hui disparu, le jardin historique de l'époque du duc d'Antin se trouvait derrière le donjon, face aux escaliers. Tout le parc comprenait des pépinières, des vignes, des potagers, un labyrinthe, un jardin à la française, des bassins et des miroirs d'eau. Des traces du jardin historique sont encore visibles aujourd'hui, elles apparaissent sous la forme de pièces d'eau et de bosquets.

Dorénavant, la commune de Bellegarde met en avant la rose. Son histoire commence au XIX^e siècle lorsque les paysans locaux complètent leurs revenus en vendant des pieds d'églantier, arrachés dans la forêt d'Orléans, aux pépiniéristes Orléanais. Par la suite, ils greffent les roses pour produire eux-mêmes les rosiers et les vendre. Les roséristes du Bellegardois se spécialisent ainsi dans la culture du rosier-tige.